

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Stilübungen - Cod. Ettenheim-Münster 280**

**[S.l.], 1629-1630**

24. Octobris 1629

[urn:nbn:de:bsz:31-129963](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-129963)

Le naturel de l'homme est si tardif à  
 croire, si lourd & entourdy à comprendre  
 Les choses qui sont de Dieu, & qui appartiennent  
 à leur salut, que difficilement sont ils  
 persuadés & instruits par la doctrine céleste.  
 Leur persécution, & leur formation sont  
 ne sont  
 verbaliter ~~ne sont~~ point assez fortes, pour  
 leur induire à croire. Les promesses  
 divines sont faibles & n'ont point assez  
 de force pour leur attirer à l'amour  
 qu'ils doivent rendre à Dieu. Il faut qu'il  
 y ait des signes, & des miracles en double,  
 triple, & à diverser fois retirés, autrement  
 ils ne croiront point. Ce qui donna occasion  
 à Christ nostre Sauveur de dire, si  
 vous ne voyez signes & miracles vous  
 ne croyez point.

Comme le 6. Octobre 1629.

Versio Latina:

Natura hominis est adeo tarda ad credendum  
 tam secura et stupida ad comprehendendum  
 illa, quae sunt Dei et quae pertinent ad  
 illum salutem, ut difficultior sit  
~~illius et adeo in doctrina credendum~~  
 et affequetur ~~radicationes~~ et interpellationes verbales  
 non satis sunt fortes ad ~~convincendum~~  
 ad credendum; promissiones divinae  
 sunt debiles, non satis habent virium  
 ad ~~convincendum~~ ad amorem Dei  
 debet hoc reddere, quod ut adfint  
 signa et miracula duplicia, triplicia et  
 multis ~~modis iterata~~ ~~notata~~ ~~et~~  
~~iterata~~ alia non credent.  
 Itaque dedit occasionem Christo nostro  
 Salvatori dicere, nisi videritis signa et  
 prodigia, non credetis. Q

Terrigena uie.  
 Credere possunt.  
 Nj Bag yssig.  
 plurima ~~uie~~

Siua uie.  
 Inapua et  
 correctum a C. Octobris. 16. 19.

## Argument Français.

La Beauté du corps est un grand don de  
 Dieu, Lequel est aimé de tous, et requis  
 de ceux qui sont établis en charges publiques.  
 Car c'est la Beauté rend les personnes  
 dignes d'être aimées, et honorées, et  
 concilie beaucoup de graces à leurs